

NOUVEAUTÉ !
À COMMANDER SUR
BOUTIQUE.FSSP.FR

SERVIR LA MESSE BASSE

selon la forme traditionnelle du rit romain

Un guide complet pour apprendre à servir la messe.



GRATUIT

SERVIR LA MESSE BASSE
selon la forme traditionnelle du rit romain

Ce livret est gratuit, seuls les frais d'expédition sont à votre charge.

Pour toute commande de plus de 20 exemplaires, merci de nous contacter :
une participation vous sera demandée pour permettre une plus grande diffusion de cet ouvrage.

LIVRET FORMAT A6 - 58 PAGES - RÉF. : C0021377

AU SOMMAIRE :

Structure de la messe - Prière du servant avant la messe - Messe basse avec un servant -
Rappels pour sonner la clochette - Messe basse avec deux servants -
Prière du servant après la messe

FRATERNITÉ
SACERDOTALE
SAINT-PIERRE



ISSN : 2824-0618

Lettre

aux Amis et Bienfaiteurs

SEPTEMBRE 2023 - N°116

Servir la messe, servir Dieu



**Planning
des retraites
2023/2024**

PAGE 2



**Les
grands
clercs**

PAGE 7



**L'église Saint-
Charles-Borromée
de Bastia**

PAGE 8



ŒUVRE DES RETRAITES 2023/2024

Renseignements et inscriptions sur oeuvredesretraites.fr

EXERCICES SPIRITUELS DE SAINT-IGNACE POUR LES ÉPOUX

- du lundi 26 au samedi 31 août 2024 à Sées (61)

EXERCICES SPIRITUELS DE SAINT-IGNACE POUR LES HOMMES

- du lundi 1^{er} au samedi 6 janvier 2024 à l'Oasis Maison Saint-Vincent (24)
- du lundi 26 février au samedi 2 mars 2024 à l'abbaye de Triors (26)
- du lundi 4 au samedi 9 mars 2024 en Belgique proche de la frontière française
- du lundi 22 au samedi 27 avril 2024 à Notre-Dame du Chêne (72)
- du lundi 3 juin au samedi 8 juin 2024 à l'abbaye Notre-Dame de Fontgombault (36)
- du samedi 1^{er} au jeudi 6 juillet 2024 à Notre-Dame du Chêne (72)

EXERCICES SPIRITUELS DE SAINT-IGNACE POUR LES FEMMES

- du lundi 1^{er} janvier au samedi 6 janvier 2024 à l'abbaye de Cerfroid (02) à 1h de Paris
- du lundi 26 février au samedi 2 mars 2024 à Notre-Dame du Chêne (72)
- du lundi 15 au samedi 20 avril 2024 à l'abbaye de Cerfroid (02) à 1h de Paris
- du lundi 6 au samedi 11 mai 2024 en Belgique proche de la frontière française
- du lundi 22 au samedi 27 juillet 2024 à Noirétable (42) à 1h de Clermont-Ferrand
- du lundi 19 au samedi 24 août 2024 à Noirétable (42) à 1h de Clermont-Ferrand

RETRAITE MATER LAETITIAE POUR LES MÈRES DE FAMILLE

- du vendredi 27 au mardi 31 octobre 2023 à l'abbaye de Cerfroid (02) à 1h de Paris

RÉCOLLECTION POUR LES FIANCÉS

- du samedi 16 au dimanche 17 décembre 2023 à Notre-Dame du Chêne (72)
- du samedi 24 au dimanche 25 février 2024 à l'abbaye de Cerfroid (02) à 1h de Paris
- du samedi 27 au dimanche 28 avril 2024 à l'abbaye de Cerfroid (02) à 1h de Paris

RÉCOLLECTIONS POUR LES ÉPOUX

- du samedi 30 septembre au dimanche 1^{er} octobre 2023 à l'abbaye Notre-Dame de Fontgombault (36)
- du samedi 20 au dimanche 21 janvier 2024 à l'abbaye de Cerfroid (02) à 1h de Paris
- du samedi 20 au dimanche 21 avril 2024 à l'abbaye Notre-Dame de Fontgombault (36)

RETRAITE ESTO VIR - SOIS UN HOMME (AUTOUR DU LAC D'ANNECY)

- du jeudi 2 au dimanche 5 novembre 2023
- du mercredi 27 décembre au samedi 30 décembre 2023
- du mercredi 10 juillet au samedi 13 juillet 2024

RETRAITE ESTO VITA - SOIS LA VIE À SAINT-JORIOZ (74)

- du mardi 9 au vendredi 12 avril 2024
- du mardi 23 au vendredi 26 avril 2024
- du mardi 23 au vendredi 26 juillet 2024

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

- du lundi 6 au lundi 13 mai 2024

GOUMS

- été 2024

SESSION FAMILIALE

- du lundi 12 au dimanche 18 août 2024 à Sées (61)



L'OFFERTOIRE : PARTICIPER AU SACRIFICE DU CHRIST

Chers amis et bienfaiteurs,

Une des richesses de la forme traditionnelle de la messe romaine est assurément le rite de l'offertoire où, à travers une succession de prières, les fidèles sont invités à s'unir au sacrifice du Christ, « pour leurs offenses et négligences sans nombre », mais aussi pour y déposer toute leur vie, leurs intentions, leurs inquiétudes et leurs souffrances. Par le baptême, l'homme est rendu participant du sacerdoce du Christ et peut désormais prendre part à son sacrifice à l'échelle de sa propre vie. Il s'agit d'un vrai pouvoir, conféré par le caractère baptismal, lequel ouvre l'âme aux bienfaits de Dieu et donne à l'homme la capacité de participer à la Rédemption en « complétant en sa chair ce qui manque aux souffrances du Christ » (Co 1,24). Or, l'offertoire est justement le temps liturgique où s'exprime rituellement cette immense dignité du baptisé : le sacrifice du Christ étant le sacrifice parfait, le seul à monter désormais de la terre vers le Ciel, il s'agit pour le chrétien de s'y insérer et d'y joindre sa propre offrande pour qu'elle soit portée au Père du Ciel per *Dominum nostrum Jesum Christum*. C'est, à vrai dire, le cœur de la participation active des fidèles à la messe et il est heureux que les antiques prières de l'offertoire expriment si justement cette grandeur du sacerdoce baptismal et, ce faisant, aident si efficacement les âmes chrétiennes à unir leur propre offrande à celle de Jésus-Christ. Car cette immense dignité du baptisé est également une immense responsabilité : l'homme est appelé à participer à son Salut, en agrégeant au seul sacrifice qui nous sauve – celui de Jésus-Christ – son propre sacrifice. Ainsi, lors de l'offertoire, les fidèles demandent-ils à Dieu d'agréer, avec celui de son Fils unique, les sacrifices qu'eux-mêmes ont humblement déposés sur la patène du prêtre : « Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église ».



Abbé Benoît Paul-Joseph
Supérieur du District de France

SOMMAIRE

N° 116

Servir la messe	4-5
La Fraternité en images	6
Les grands clercs	7
Catéchisme / À la découverte de nos clochers	8
Le mot du trésorier	9
L'écho du séminaire	10

La **Lettre aux Amis et Bienfaiteurs** est une publication du District de France de la **Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**. Elle peut vous être envoyée gratuitement chez vous sur simple demande en écrivant au secrétariat du District ou en remplissant le formulaire en ligne sur fssp.fr

Secrétariat du District de France
5 rue Macdonald - 18000 Bourges
02 48 67 0144 - secretariat@fssp.fr - fssp.fr



Servir la Messe, c'est servir Dieu !

Quel honneur et quel privilège !

Un peu d'histoire... Acolyte vient du grec ancien qui peut se traduire par « celui qui suit, celui qui accompagne ». Les premiers acolytes n'auraient existé d'abord que dans les églises importantes, jusqu'en l'an 400, pour seconder les sous-diacres et ils portaient le *fermentum* (parcelle d'hostie consacrée) aux prêtres de la ville en signe de communion, ou aux malades et aux prisonniers. Vers l'an 257, sous la persécution de Valérien, le jeune acolyte Tarcisus s'étant proposé pour cette tâche périlleuse, préféra la mort plutôt que de livrer son précieux trésor aux mains sacrilèges des païens. Il mérita ainsi par son martyr le beau titre de « saint patron des acolytes et servants d'autel ».

Servir la messe, une belle et noble mission

Ce petit rappel historique (voir aussi p. 8 le petit catéchisme) doit bien convaincre nos chers servants que servir à l'autel de Dieu est un grand honneur et un très grand privilège, qui donc n'est pas un dû et ne se revendique pas. C'est une manière privilégiée d'assister au plus grand acte qui existe sur cette terre, le centre de tout le culte catholique : la Sainte Messe ! Saint Jean Eudes rappelait que « le Sacrifice de la messe est quelque chose de si grand qu'il faudrait trois éternités pour l'offrir dignement : la première pour s'y préparer, la seconde pour le célébrer, la troisième pour en rendre de justes actions de grâces ». À grand mystère, profond respect.

Les choses saintes doivent être traitées saintement. La messe est quelque chose de parfait, elle doit être servie parfaitement. Les servants pourront s'inspirer de la mission des anges dans le Ciel qui adorent et servent Dieu afin de servir de même le prêtre qui à l'autel agit *in persona Christi*, c'est donc Jésus qu'ils servent. Don Bosco encourageait ainsi ses jeunes : « Rien, vous le savez, n'est plus saint que la Personne adorable de notre divin Sauveur. Comme donc c'est lui qui s'offre en sacrifice à la messe, vous ne pouvez faire aucune action plus grande, plus sainte pour glorifier Dieu et sanctifier votre âme, que d'y assister avec dévotion. »

Quelles ne doivent pas être leurs bonnes dispositions pour remplir ces si nobles fonctions :

- Dispositions intérieures de pureté d'intention ne visant que la gloire de Dieu, de piété et d'application, méditant Isaïe : « Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur ». (Is 52, 4)
- Dispositions extérieures de propreté, modestie, gravité et connaissance des cérémonies. Sont à proscrire ambition, dissipation, nonchalance ou irrévérence comme rire ou parler. Le servant s'appliquera à assister aux répétitions liturgiques. Don Bosco se montrait exigeant en ce domaine : « ...Quand nous voyons un si grand nombre de jeunes entendre la messe d'une manière peu digne, se distraire, regarder à droite et à gauche, sans modestie, sans attention ; nous pensons qu'ils assistent au sacrifice de Jésus, non comme saint Jean au pied de la croix mais comme les

pharisiens. Pour éviter cela, entrez dans l'esprit de Jésus-Christ, souvenez-vous de sa Passion. »

La mission du servant est éminemment importante car nous le rappelle saint Thomas d'Aquin : « À la messe basse, l'enfant de chœur représente tout le peuple chrétien, comme le prêtre représente l'Église. » Certains signes liturgiques explicitent cette vérité comme celui du servant soutenant la partie postérieure de la chasuble pendant l'élévation, représentant l'assemblée des fidèles s'associant à l'oblation du Christ.



Pendant longtemps dans l'Église, la présence d'au moins un servant (ou un assistant) à la messe était une condition indispensable pour pouvoir célébrer les Saints Mystères. C'est précisément pour cette raison que saint Charles de Foucauld, retiré dans son ermitage de Tamanrasset, a été privé de l'Eucharistie pendant de long mois.

Servir la messe, une école de sainteté et de discernement...

Ce grand privilège d'accéder à l'autel est bien sûr source de grâces insignes pour les servants qui, participant plus étroitement au Sacrifice du Christ, prennent une part plus grande aux bienfaits surnaturels de la messe. Toutes ces grâces favorisent la sanctification des servants si bien que le service de l'autel est une bonne école pour grandir humainement et spirituellement.

La noblesse de la mission confiée aux servants exige rigueur et constance. C'est un engagement sérieux requérant un renoncement à soi-même pour être toujours disponible. Il doit correspondre à une vie de prière et sacramentelle régulière. Cette mission n'exclut personne mais elle est une école de sainteté : plus on est proche de l'autel, plus on doit être proche de Dieu. Cette proximité avec l'autel et le prêtre constitue par ailleurs un terreau favorable à l'éveil et au discernement d'un éventuel appel du Seigneur. C'est bien sûr la conviction de toute l'Église que confirmait Benoît XVI en 2012 : « Vous avez l'énorme privilège d'être près de l'autel, près du Seigneur. Ayez conscience de l'importance de ce service pour l'Église et pour vous-même. Que ce soit pour vous l'occasion de faire grandir une relation personnelle avec Jésus. Et si un jour vous entendez son appel à le suivre sur le chemin du sacerdoce ou de la vie religieuse, répondez-lui avec générosité ! »

Puissent ces quelques lignes susciter chez nos jeunes gens un saint et enthousiaste désir d'être les dignes chevaliers servants du Seigneur Jésus à l'autel !

« Être enfant de chœur, approcher plus près de Dieu, vivre en perpétuel contact avec Jésus est une dignité et un honneur que toutes les familles chrétiennes doivent désirer pour leur fils. » Mgr Louis (1882-1967) ■

Abbé Louis-Dominique Kegel

« Servir la messe, monter à l'autel pendant le sacrifice, est l'acte le plus grand et le plus saint qu'un laïque puisse accomplir dans les cérémonies du culte ; si grand et si saint qu'il ne peut s'en acquitter que par une concession de la sainte Église. »

Mgr Isoard (1820-1901)





LA FRATERNITÉ EN IMAGES

Images des ordinations sacerdotales du 10 juin 2023 en l'abbaye d'Ottobeuren (Bavière). Les jeunes prêtres vous remercient des nombreuses intentions de messe qu'ils ont pu porter à l'autel tout au long de l'été.



Les grands clercs

Depuis que le service de messe n'est plus assuré exclusivement par des clercs tonsurés, et que des laïques hommes peuvent assumer ce rôle (c'est-à-dire depuis que les clercs tonsurés se sont faits plus rares, bien avant le *motu proprio* de Paul VI de 1972, mettant fin aux ordres mineurs dans le nouveau rit romain) le service de la messe a été assuré par deux types de personnes : des enfants d'une part, des jeunes ou des hommes d'âge mûr de l'autre.

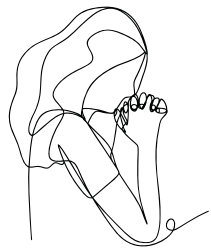
Habituellement, on désigne ces deux catégories de servants de messe par les termes de petits clercs et grands clercs, car les servants laïques remplacent les clercs tonsurés en l'absence de ces derniers, et il est sans doute bon de préférer cette terminologie à l'usage très répandu d'enfants de chœur, qui réduit le service de messe à une activité en-

fantine. La conséquence néfaste de cela est que dans bien des endroits, il n'y a que de jeunes enfants qui servent la messe, et que les adolescents qui jouent ce rôle, l'abandonnent quand ils deviennent grands, comme si ce n'était plus de leur âge. Et pourtant servir n'est pas réservé qu'aux enfants. Certes les vertus pédagogiques du service de la messe par des enfants sont très grandes. Un garçon qui sert la messe dans son jeune âge apprend à grandir dans la responsabilité, l'humilité et la dignité. Mais pour autant, à l'adolescence, le jeune homme va découvrir la messe de manière plus précise en servant, il peut devenir un véritable spécialiste de la liturgie qui va impressionner ses parents... Et il y a aussi dans le service de messe un développement très grand du sens de l'engagement, que le scoutisme n'est pas le seul à proposer. Il y a aussi dans le service

de la messe pour un jeune homme une aide du prêtre assez unique, et une proximité avec le sacerdoce qui répond au devoir dans l'éducation de tout jeune garçon de se poser la question de la vocation. Tous les jeunes qui servent à la messe ne rentreront pas au séminaire loin de là. Mais parmi ceux qui deviendront séminaristes, rares sont ceux qui n'ont eu aucun contact avec le service de messe.

Il faut donc se poser la question : faut-il arrêter de servir la messe à 18 ans ? Nous pouvons répondre négativement pour deux raisons : d'une part cela rend service aux prêtres, et d'autre part pour un jeune qui n'a pas fait encore un choix de vie, cela peut l'aider à discerner ou tout simplement à approfondir sa connaissance de la messe. ■

Abbé Jean-Cyrille Sow



CATÉCHISME

L'histoire du service de messe

Dès les origines, la célébration de la messe a nécessité des ministres pour assister le prêtre à l'autel. Ces ministres étaient alors des clercs ayant reçu un ordre en rapport avec leur fonction liturgique, soit un ordre mineur (portier, lecteur, exorciste ou acolyte), soit un ordre majeur (sous-diaconat ou diaconat). Le portier remplissait ainsi les fonctions du sacristain d'aujourd'hui, le lecteur lisait l'épître, et l'acolyte servait à l'autel (il portait le chandelier à l'évangile, répondait aux prières, apportait les burettes...). C'est encore le cas dans les séminaires (du moins dans ceux où on confère encore les ordres mineurs), où les séminaristes remplissent, pendant les cérémonies liturgiques, les fonctions correspondant à leur ordre. Alors qu'aujourd'hui, ces ordres ne sont plus que des étapes vers le sacerdoce, ils pouvaient très bien être

permanents à l'époque (à l'instar du diaconat permanent d'aujourd'hui) : on pouvait très bien être ordonné acolyte sans avoir l'intention de devenir prêtre. Depuis que ce n'est plus le cas, l'Église fait appel à des laïques, souvent à des enfants (les fameux « enfants de chœur ») pour remplir les fonctions de l'acolyte. Une règle très ancienne – le pape Grégoire IX (1227-1241) en fait déjà mention – interdisait au prêtre de célébrer la messe sans servant. La discipline s'est assouplie aujourd'hui pour s'adapter aux circonstances actuelles, qui font qu'il est souvent difficile de trouver un servant : il est permis au prêtre de célébrer sans servant s'il y a une « cause juste et raisonnable » (can. 906).

Le canon 906 précise que le désir d'être fidèle à la messe quotidienne est une cause juste et raisonnable : il



vaut mieux célébrer seul que de ne pas célébrer du tout. Mais le mieux est toujours d'avoir un servant! ■



À LA DÉCOUVERTE DE NOS CLOCHERS

Élevant sa belle façade du haut d'une volée de trente-trois marches, l'église du collège de Bastia fut bâtie en l'honneur de saint Ignace de Loyola en 1635. Après l'expulsion des jésuites en 1769, elle fut confiée à une confrérie de laïcs qui la rebaptisa du nom de son saint patron : saint Charles Borromée. Typique de l'architecture jésuite du XVIIe siècle, cette église baroque s'est enrichie de tableaux et retables provenant des chapelles et des couvents fer-

més lors de la Révolution.

Les bastiais sont très attachés à Saint-Charles, beaucoup y ont fait leur confirmation et leur communion solennelle, puisqu'elle servit de chapelle au collège et lycée laïque où, jusque dans les années 1970, enseignaient encore les jésuites et où la messe était proposée quotidiennement aux internes.

Ce n'est pas sans raison que Saint-Charles a été désignée en septembre 2022 comme nouveau lieu de célébration pour la Fraternité Saint-Pierre, puisque dès l'indult de 1984, un bon prêtre, l'abbé Luciani, y cé-

lébra la messe traditionnelle jusqu'à sa mort en 1994. Après quelques années d'abandon, et face à une municipalité envisageant de désaffecter cette église, de courageux bastiais ont refondé la confrérie Saint-Charles en 1998 et l'ont ainsi sauvée. Cette confrérie chante encore aujourd'hui les messes et offices en polyphonie traditionnelle corse, et a également à cœur de pratiquer les œuvres de miséricorde comme l'indique sa devise : « *Un ascoltu, una manu tesa* : Une oreille attentive, un bras tendu ».

Abbé Sébastien Dufour
Responsable de l'apostolat de Bastia

Statue de Jacques Cœur, grand argentier du roi Charles VII
située place Jacques Cœur, à Bourges.

Le mot du TRÉSORIER

Chers Bienfaiteurs,

Le sacerdoce chrétien étant l'extension dans le temps et dans l'espace du sacerdoce de Jésus, il en accomplit les trois fonctions essentielles, celles du sacrificateur, du docteur, du distributeur des grâces divines. Ainsi, les fruits de la messe, renouvellement du sacrifice du Christ et donc infiniment agréable à Dieu, sont destinés tout à la fois au bien de toute l'Église, de celui à l'intention duquel elle est célébrée, du célébrant et de l'assistance. Le prêtre ne saurait vendre ce que Dieu donne gratuitement mais il doit bien se nourrir... Très rapidement s'est posée la question de la subsistance du clergé, lequel doit garder une nécessaire liberté tant vis-à-vis de ses fidèles que des puissants de ce monde, et même des préoccupations purement matérielles. Certes, le prêtre de paroisse pourrait réserver une partie de son temps à un travail profane rémunérateur, mais ce serait autant de retranché à sa mission paroissiale. Dans l'Ancien Testament, les membres de la tribu de Levi, entièrement consacrée au service du Seigneur, ne reçurent pas de portion de la Terre promise mais vivaient de l'autel. Saint Paul évoque ce sujet dans sa première épître aux Corinthiens. Ainsi, vos dons sont destinés à la formation des séminaristes, l'entretien des prêtres et les moyens nécessaires à leur apostolat. Dans les offrandes que vous faites, les honoraires de messe ont une place à part. L'Église permet aux fidèles de s'associer plus étroitement à ce sacrifice offert à Dieu par une intention particulière confiée au célébrant de la messe. Offrir une messe à une intention particulière, c'est avant tout une charité spirituelle qui donne les grâces efficaces de la messe à ceux qui en profitent ; c'est aussi une charité temporelle qui assure la subsistance des prêtres, leur permet de vivre de l'autel. Les centaines de demande de messe qui nous ont été confiées pour les cinq prêtres ordonnés en juin pour notre District de France furent une belle illustration de cette remarque du Curé d'Ars à ses paroissiens : « le prêtre ne se donne pas l'absolution, il ne s'administre pas les sacrements. Il n'est pas prêtre pour lui, il l'est pour vous. »

Avec l'assurance de notre dévouement et de nos prières,

Abbé Louis Le Morvan
Économe du District de France



L'ÉCHO DU SÉMINAIRE

L'exorcistat

Pendant les premiers siècles du christianisme, les conversions à la foi en Jésus-Christ ont été nombreuses. En instituant l'office de l'exorciste, l'Église a voulu aider les prêtres et les diacres lors des préparatifs des catéchumènes à la réception du sacrement de baptême. On appelle ces cérémonies de préparation des « scrutins » : ils ont lieu pendant le Carême. Avant de baptiser, le ministre ordonne au diable de quitter le catéchumène. Ensuite le catéchumène lui-même renonce publiquement à Satan, à toutes ses œuvres et à séductions. Enfin le ministre l'oint avec l'huile des catéchumènes, ce qui signifie que le nouveau chrétien n'appartient plus désormais au diable, mais au Christ.

Aujourd'hui, tous ces rites sont accomplis par le prêtre (ou par le diacre). En dehors du cadre du sacrement de baptême, tout ce qui concerne la prononciation légitime des exorcismes sur les personnes possédées par le diable, la prudence et la sagesse de l'Église l'ont réservé à l'Ordinaire du lieu (c'est-à-dire l'évêque diocésain, le vicaire général ou le vicaire épiscopal). Pour éviter les abus, sa permission particulière et expresse est exigée selon le Code de droit canonique actuel, qui reprend en

fait cette disposition de l'ancien Code. De manière générale, il y a un « prêtre exorciste » désigné dans chaque diocèse. Il n'est donc permis à personne, pas même à ceux qui ont reçu l'exorcistat, de procéder à l'exorcisme sans cette permission expresse. Il s'agit d'un pouvoir lié, qui peut être délié dans certains cas. Une situation similaire existe dans le cas du sacrement de confirmation : un simple prêtre peut parfois confirmer, pourvu qu'il en ait reçu la faculté de l'évêque.

Un jour, les disciples de Jésus n'ont pas été capables de chasser un démon. La réponse de Jésus fut lapidaire : « À cause de la pauvreté de votre foi. [...] Et puis ce genre de démon ne peut s'en aller, sinon par la prière et le jeûne » (Mt 17, 20-21). Jésus indique de quelle manière ceux qui ont reçu l'exorcistat doivent exercer leur ministère. Il ne s'agit donc pas de se laisser conduire par la vaine curiosité, souvent assez dangereuse dans le domaine de la démonologie, mais de persévérer dans la prière quotidienne et dans la maîtrise de soi. En même temps, c'est une invitation pour chaque chrétien à recourir à ces moyens « traditionnels » indiqués par le Christ : le jeûne et la prière. ■

Un séminariste



NOS APOSTOLATS EN FRANCE & EN BELGIQUE

RETROUVEZ-NOUS SUR INTERNET :

- Maison générale : fssp.org
- District de France : fssp.fr
- La Fraternité en Belgique : fssp.be
- District américain : fssp.com
- District allemand : petrusbruderschaft.de
- Séminaire de Wigratzbad : fsspwigratzbad.blogspot.com
- Confraternité Saint-Pierre : confraternite.fr
- Œuvre des retraites : oeuvresdesretraites.fr
- Messe quotidienne en direct : messeendirect.net
- Boutique des amis de la Fraternité : boutique.fssp.fr



À COMMANDER SUR BOUTIQUE.FSSP.FR



GRATUIT

* Pour toute commande de plus de 20 exemplaires, merci de nous contacter : une participation vous sera demandée pour permettre une plus grande diffusion de cet ouvrage.

L'INTRONISATION DU **Sacré-Cœur** DANS LES FAMILLES.

Pour répandre le culte au Cœur Sacré de Jésus.

Explication, cérémonial et prières pour mettre le Sacré-Cœur de Jésus à la première place dans nos foyers.

Format A6 - 70 pages - Ref. C0021379

Et pour se souvenir de l'évènement, une plaque de porte à l'effigie du Sacré-Cœur.

15,90€

Plaque en laiton effet vieux bronze.

6.5x6.5cm.

Ref. C0021376

